

HOMELIE

Dans les églises du monde entier, on trouve des statues ou des images de la Sainte Vierge Marie, parce qu'elle est la Mère du Christ et que le Christ nous l'a donnée pour Mère ; elle est la Mère du Christ et la Mère de l'Eglise. On trouve également dans les églises du monde entier, des statues et des images de saint Joseph, parce qu'il est l'époux de Marie, le père nourricier de Jésus et le saint patron de l'Eglise universelle. En plus de ces deux figures éminentes que sont les parents de Jésus, bien d'autres statues ou images peuplent nos églises ; cependant, il n'est presque aucune église qui n'ait un autel, un tableau, une statue, une fresque dédiée au saint que nous honorons en ce jour, saint Antoine de Padoue ! Il est devenu un saint vraiment universel. C'est ce qui faisait dire au saint pape Jean-Paul II, en pèlerinage au tombeau du saint, à Padoue, en 1982, qu'en cet homme « la sainteté a atteint des sommets de hauteur exceptionnelle, s'imposant à tous, avec la force des exemples, et conférant à son culte l'expression la plus grande de par le monde ». Et le pape ajoutait encore que « l'effigie sereine » d'Antoine « illumine d'un suave sourire des millions de maisons chrétiennes, dans lesquelles la foi alimente, par son intermédiaire, l'espérance en la Providence du Père céleste ».

Marie, Joseph, Antoine... La similitude pourrait s'arrêter à cette popularité et donc aux nombres des statues et des images ; en fait, elle va plus loin encore... Il ne vous a sans doute pas échappé que saint Antoine est le seul saint – du moins en ma connaissance – qu'on représente le plus souvent avec l'Enfant Jésus dans les bras, à l'instar de Marie et de Joseph. Pour Marie et Joseph, c'est somme toute, bien naturel, mais pour frère Antoine, c'est autre chose. Ce ne peut être que figuratif. Le motif de cette représentation se rattacherait à une vision miraculeuse.

La sainte Vierge Marie et saint Joseph ne portaient pas Jésus sur leurs bras pour le garder de manière possessive, mais pour nous le tendre en quelque sorte, pour le donner à l'humanité. De même, la représentation de frère Antoine tenant Jésus dans ses bras, posé sur le livre ouvert de la Parole de Dieu – comme le Verbe fait chair – ne signifie-t-elle pas que ce saint, si profondément ami de Jésus, ne pouvait que le faire connaître et aimer par sa propre manière d'aimer comme Jésus et par sa prédication évangélique qui touchait tellement les personnes qui venaient l'écouter en si grand nombre ?

Ce qui caractérise le plus frère Antoine, c'est bien qu'il fut un homme évangélique ; et s'il est tant honoré, encore aujourd'hui, particulièrement par les humbles et les pauvres qui lui parlent comme à un ami et lui confient leurs peines et misères, n'est-ce pas justement parce que sa vie respirait de toute part l'Evangile ? Il a prêché de manière exemplaire l'évangile parce qu'il vivait aussi de manière exemplaire l'Evangile ! Et en cela, il doit être pour nous tous un précieux modèle. Tout le monde n'a pas la vocation d'être prédicateur, même pas les évêques qui doivent pourtant assurer souvent le ministère de la prédication, comme moi aujourd'hui... ! Mais tout chrétien à vocation à vivre l'Evangile, de telle sorte que sa propre manière de vivre devienne à elle seule une prédication ! Le vénérable pape Paul VI avait dit que « notre temps a plus besoin de témoins que de maîtres » ; c'est toujours vrai. Mais je laisse la parole à frère Antoine lui-même qui, dans une homélie, disait ceci : « Celui qui est rempli de L'Esprit Saint parle diverses langues. Ces diverses langues sont les divers témoignages rendus au

Christ comme l'humilité, la pauvreté, la patience et l'obéissance. Nous les parlons quand, en les pratiquants nous-mêmes, nous les montrons aux autres. La parole est vivante lorsque ce sont les actions qui parlent ». Saint Antoine prêchait remarquablement, mais plus encore, il mettait en pratique ce qu'il prêchait. Vous vous rappelez sans doute des paroles que l'évêque adresse au diacre dans la célébration de l'ordination diaconale, en lui remettant le livre des évangiles : « Recevez l'Évangile du Christ, que vous avez la mission d'annoncer. Soyez attentif à croire à la Parole que vous lisez, à enseigner ce que vous avez cru, à vivre ce que vous aurez enseigné ». C'est bien ce que fit frère Antoine et en cela il est pour nous un grand modèle.

Il reste une question que vous pourriez me poser : « Saint Antoine a cherché à vivre en tout selon l'Évangile, sa vie a vraiment respiré l'Évangile ; mais, quel était le ressort profond de cette vie évangélique ? ». La première lecture fait l'éloge de la Sagesse : « Plus que la santé et la beauté, je l'ai aimée ; je l'ai choisie de préférence à la lumière, parce que sa clarté ne s'éteint pas » ; était-ce donc la Sagesse qui guidait Saint Antoine ? On peut répondre oui, si on comprend que cette Sagesse dont parle l'auteur de l'Ancien Testament n'était que la préfiguration de Celui qui est l'incarnation même de la Sagesse, c'est-à-dire Jésus-Christ en personne. Antoine, à l'école de François d'Assise, a toujours placé le Christ au centre de sa vie et de sa pensée, de son action et de sa prédication. Il a d'ailleurs sans nul doute contribué à ancrer ce trait typique de la théologie franciscaine : le Christ au centre, à la fois dans le mystère de la Nativité et le mystère de la Croix. Écoutons encore Antoine qui, dans une de ses homélies, nous dévoile combien la contemplation du Crucifié est au cœur de sa vie : « Le Christ, qui est ta vie, est accroché devant toi, pour que tu regardes dans la croix comme dans un miroir. Là tu pourras voir combien tes blessures furent mortelles, aucune médecine n'aurait pu les guérir, si ce n'est celle du sang du Fils de Dieu. Si tu regardes bien, tu pourras te rendre compte à quel point sont grandes ta dignité humaine et ta valeur... En aucun autre lieu l'homme ne peut mieux se rendre compte de ce qu'il vaut, qu'en se regardant dans le miroir de la croix » (Sermones Dominicales et Festivi III, pp. 213-214) ».

Se regarder dans le miroir de la Croix : quel beau message pour nous chrétiens du XXI^{ème} siècle ! Alors que tout nous pousse à contempler notre nombril, à nous peser et nous sous-peser sous tous les angles, bref à vivre une existence auto-centrée, notre saint Antoine bien-aimé est plus que jamais d'actualité lorsqu'il nous invite à nous regarder dans le miroir de la Croix, parce que ce miroir, contrairement à tous les autres, ne renverra pas l'image de notre petit moi égoïcentrique, mais renverra notre véritable grandeur : celle de rescapés de la grâce, celle de pauvres pécheurs graciés par le Sang que le Christ a répandu pour nous sur la croix. Cette exhortation de saint Antoine rejoint beaucoup de paroles du pape François qui nous invite sans cesse à sortir de nous-mêmes pour rencontrer d'abord Jésus-Christ, c'est-à-dire l'Amour en personne qui nous délivre de l'auto-référence en nous conduisant au-delà de nous-mêmes pour parvenir à notre être le plus vrai, et qui nous fait en même temps sortir vers nos frères pour les aimer et leur témoigner qu'ils sont aimés de Dieu. La première motivation pour évangéliser est, en effet, l'Amour de Jésus que nous avons reçu et l'expérience d'être sauvés par lui.

Frères et Sœurs, puisse l'intercession de Saint Antoine nous enraciner solidement dans une vie évangélique toujours plus vraie parce qu'ancrée dans la contemplation du mystère de notre salut, dans l'amour de Celui qui nous a aimés jusqu'à donner sa vie pour nous.

+ Francis Bestion

Evêque de Tulle